## EL ATTAF

# Un imam empêché par la force d'officier la prière du vendredi

***La prière du vendredi de la semaine écoulée n'a pas eu lieu dans la mosquée Hamza Ibn Abi Taleb, de la localité des D'Hamnia dans la daïra d'El Attaf, sur le territoire de la wilaya de Aïn Defla, une mosquée gérée administrativement, par la Direction des affaires religieuses de Chlef.***

Selon l'imam, un groupe d'une dizaine d'individus qu'il désigne comme étant membres du bureau de l'association, des salafistes, l'ont empêché par la force de conduire la prière du vendredi.

Il rapporte que ce groupe d'individus constitue le bureau de l'association qui préside à la gestion des affaires du lieu de culte, a tout fait pour s'opposer au renouvellement du bureau exécutif, parce que le mandat électif a expiré le 30 juillet 2016. De plus, aucun rapport moral ou financier n'a été déposé ou présenté à ce jour, à l'Assemblée des fidèles. Empêché par la force de mener la tâche qui lui est confiée, l'imam n'ayant pas pu assurer son office, la prière du vendredi n'a donc pas eu lieu, et les fidèles, aussi bien ceux qui viennent de la localité que les passagers l'on commué en simple prière du Dohr.

L'imam fait savoir que si le bureau de l'association n'a pas déposé de bilan, surtout financier, c'est parce qu'il y a eu des détournements et des malversations.

Il ajoute à ce sujet que le 13e jour du Ramadhan, ce groupe s'est livré à une collecte de fonds dans la mosquée pour tenter de combler les trous que comporte le bilan financier sans rendre de compte à qui que ce soit.

De plus, l'imam accuse le chef de ce groupe, qui maintient sa mainmise sur la mosquée d'avoir vendu des matériaux de construction à son frère, et que personne n'a vu la couleur de cette recette.

Toujours selon notre interlocuteur, ce groupuscule accusé par l'imam d'appartenir à la mouvance salafiste, qui se maintient par l'intimidation des fidèles, et malgré l'expiration du mandat de l'association, a dépossédé le mou'adhin, pourtant en poste depuis plus de 15 ans, de toutes les clés de la mosquée, pour pouvoir disposer des lieux et avoir le champ libre pour activer dans une quasi clandestinité.

Le vice-président de cette association questionné à ce sujet, confirme les propos de l'imam.

Ce qui est reproché au directeur des affaires religieuses de la wilaya de Aïn Defla, c'est de ne pas avoir assaini la situation administrative de cette mosquée qui, bien qu'implantée sur le territoire de la Wilaya de Aïn Defla et qui continue à être gérée par la Direction des affaires religieuses de la Wilaya de Chlef, et ce malgré les différentes démarches effectuées auprès des instances administratives locales concernées.

Aux dernières nouvelles, l'imam, et après son dépôt de plainte, a été entendu par un responsable du département de la justice du parquet d'El Attaf.

Notre interlocuteur souhaite que le bureau de l'association soit renouvelé dans de brefs délais, que le groupe sortant doit rendre des comptes, et que la gestion administrative ne relève plus de la wilaya de Chlef, mais de celle de Aïn Defla, territorialement compétente. Il dit que la «fitna» est dans nos mosquées déjà, puisque ce groupe pratique ses prières en retrait, avant ou après les heures auxquelles se conforme la très grande majorité des fidèles.

Mohamed Aïssa n'a-t-il pas exhorté souvent les imams à s'impliquer davantage dans la bon fonctionnement des mosquées ?

**Karim O.**

## KHEMIS MILIANA

# Un septuagénaire victime de la canicule

Depuis quelques jours, la température caracole au-dessus des 45° sur toute la région et la canicule vient de faire sa première victime.

Dans la nuit de mardi dernier, vers 22h, des passants ont signalé la présence du corps d'un homme gisant dans un champ de chanvre, situé au nord du quartier Souffay. Dès que l'information est tombée, les éléments de la gendarmerie se sont rendus sur les lieux.

Effectivement, l'homme découvert sans vie a été examiné par un médecin qui au vu des signes cliniques apparents présentait les symptômes d'une importante déshydratation qui aurait entraîné sa mort et due à un séjour prolongé au soleil. Il a été évacué vers la morgue de l'hôpital de Khemis Miliana.

Renseignements pris, il s'est avéré que le défunt était diabétique et atteint du syndrome d'Alzeïmer. Il est âgé de 76 ans et demeure à Hay Halaïmi à Khemis Miliana.

**K. O.**

## EN VUE D'ÉVENTUELS INVESTISSEMENTS

# L'ambassadrice d'Indonésie en visite de prospection à Aïn Defla

***La visite de Safira Makroussa, son Excellence l'ambassadrice plénipotentiaire de la République d'Indonésie a séjourné, les mardi et mercredi, dans la wilaya de Aïn Defla.***

La délégation qu'elle a présidée était composée de ses proches collaborateurs et de plusieurs chefs d'entreprises.

On indique que c'est sur sa demande que la Direction de la Chambre du commerce et de l'industrie a reçu la diplomate et ses collaborateurs. Mardi, la délégation a visité une importante unité de production de profilés d'aluminium et une unité égyptienne de production de câbles électriques implantée au niveau de la zone industrielle de Aïn Defla. Mercredi, elle a été reçue officiellement par les responsables de l'APC de Miliana avec, à sa tête, Thabet Abdelkader, le maire.

Lors du point de presse qu'elle a tenu au niveau du Musée d'histoire, et après avoir visité l'usine d'armement de l'Emir Abdelkader, située dans le quartier des Annassers, l'ambassadrice a déclaré que des groupements industriels indonésiens sont intéressés par les nombreuses potentialités aquapastorales que recèle la wilaya de Aïn Defla.

De plus, elle a appris qu'une importante entreprise indonésienne vient de recevoir l'aval du ministère de l'Habitat pour la réalisation de plus de 1 000 logements AADL, qui doivent être implantés à Aïn Defla au niveau du nouveau pôle urbain en cours de réalisation, à l'entrée est du chef-lieu de Aïn Defla.

**K. O.**

# Un nouveau recteur à la tête de l'Université de Médéa

Le secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a procédé à l'installation du nouveau recteur de l'université Yahia-Farès de Médéa, M. Youcef Hamidi. Ce dernier succède à M. Ahmed Zeghdar qui a été élu à l'APN lors des législatives du 4 mai écoulé.

Le protocole de passation de consignes s'est passé devant une assistance composée des autorités et élus locaux élargie aux enseignants et étudiants de l'Université ainsi que des représentants de la société civile.

Il est à signaler que M. Youcef Hamidi occupe le poste de recteur de la Faculté des sciences économiques et commerciales et de la gestion depuis août 2015 au sein de l'Université de Médéa.

Le recteur partant a été gratifié de la reconnaissance du ministre de l'Enseignement supérieur qu'il a exprimée par le biais de son représentant signalant dans ce sillage que l'Université de Médéa a toujours joui d'une dynamique qui a évolué positivement vers le progrès et l'épanouissement de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans un climat de stabilité et de sérénité et avec le concours de tous ses partenaires.

**M. L.**

## DJELIDA

# 3 morts et 3 blessés par inhalation de gaz d'échappement dans un réservoir d'AEP

***Des 6 ouvriers de l'ONYD qui s'affairaient à l'entretien d'un réservoir d'eau potable situé dans la fraction des El Athamnia, de la ville de Djelida, 3 d'entre eux ne sont pas rentrés chez eux, mardi soir, car, leurs dépouilles gisent au niveau de la morgue de l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla. Quant aux 3 autres, ils ont été admis au service de réanimation de l'Hopital de Khemis Miliana.***

Il était 15h de l'après-midi, mardi, où la température dépassait les 45°, munis d'une motopompe aspirante et foulante, les premiers sont entrés dans le réservoir en béton, large de 3 m et profond de 6 m. Leurs collègues restés à l'extérieur voyant que les premiers ne donnaient plus signe de vie sont descendus dans le réservoir, un à un pour ne plus remonter. Il a fallu que des badauds, intrigués, donnent l'alerte parce qu'un des ouvriers a pu être remonté à l'air libre vivant, mais asphyxié et évacué sur les UMC.

Quand les secouristes de la Protection civile, munis de masques à oxygène, ont pénétré à leur tour dans le réservoir, ils ont découvert les 5 corps dont 3 ne donnaient plus signe de vie. A l'aide du matériel nécessaire, ils les ont remontés. Les 3 ouvriers décédés sont âgés respectivement de 26, 36 et 50 ans. Leurs dépouilles ont été transférées vers la morgue de l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla, tandis que les 3 autres ouvriers, asphyxiés, mais vivants, sont âgés de 31, 36 et 38 ans.

Ils ont été évacués sur les UMC de l'hôpital de Khemis Miliana. Négligence, ignorance, mauvaise formation ou pas de formation du tout ? C'est à l'enquête ouverte par la gendarmerie de répondre à ces questions.

**K. O.**

## GUELMA

# Professeur Salah El Agoune, nouveau recteur de l'Université du 8-Mai-1945

***Salah El Agoune a été nommé recteur de l'université du 8-Mai-1945 de Guelma, hier. Il succède à Mohamed Nemamcha, détenteur de l'unique siège décroché par le FLN, dans la wilaya de Guelma, lors des législatives du 4 mai dernier.***

Après avoir passé plus de 17 ans à la tête de cette institution, le recteur, sortant, a cédé donc son fauteuil. Le nouveau recteur a été officiellement installé dans ses fonctions, hier, au cours d'une cérémonie de passation de charge présidée par le secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et en présence de madame le wali de la wilaya de Guelma.

Salah El Agoune est professeur d'université — mécanique —, et vice-recteur chargé de la formation supérieure du premier et deuxième cycles, la formation continue et les diplômes, et la formation supérieure de graduation. Ayant passé plus de 24 ans dans cette même structure, le nouveau recteur de l'université du 8-Mai-1945 a occupé plusieurs fonctions, dont chef de département de mécanique, chef du département du tronc commun de technologie et directeur de l'université de la formation continue durant une quinzaine d'années. Il est également docteur en mécanique (INSA de Lyon, France).

**Noureddine Guergour**